

té des Dames, dit-il, vient d'être portée en même temps que celle de la Presse, et le double poids d'y répondre tombe sur moi, cependant, en face du devoir ajouta-t-il, je ne me refuserai pas la douce satisfaction de faire l'éloge du beau sexe. Durant vingt minutes M. Dion fit l'éloge de la femme comme épouse, comme mère, comme fille et comme *religieuse* lorsqu'elle se consacre à Dieu. Il parla aussi de sa mission dans le monde et de l'influence qu'elle exerce souvent sur l'avenir de la famille. A plusieurs reprises, sa voix fut couverte d'applaudissements et les convives par cela même qu'ils applaudissaient, prouvaient eux aussi, qu'ils connaissaient la femme pour un être charmant et digne du respect de tous.

Nombre de santés furent proposées, et MM. les Drs. Brisson et Leclerc, MM. Pautzé et Clarkson prirent successivement la parole et ce n'est qu'à une heure très-avancée de la nuit que les convives se retirèrent.

Telle a été la fête de St. Lin, tel a été le banquet donné à cette occasion. Honneur à ceux qui ont pris part à la démonstration du 9 octobre, 1872 !!

---

Le 22 octobre, les citoyens de St. Lin présentaient un magnifique cadeau à Mr. J. O. Dion. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans la *Minerve* :

Lundi dernier, un nombreux auditoire se réunissait dans la grande salle St. Jean-